

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

CAMBRIDGE LIBRARY COLLECTION

Books of enduring scholarly value

Archaeology

The discovery of material remains from the recent or the ancient past has always been a source of fascination, but the development of archaeology as an academic discipline which interpreted such finds is relatively recent. It was the work of Winckelmann at Pompeii in the 1760s which first revealed the potential of systematic excavation to scholars and the wider public.

Pioneering figures of the nineteenth century such as Schliemann, Layard and Petrie transformed archaeology from a search for ancient artifacts, by means as crude as using gunpowder to break into a tomb, to a science which drew from a wide range of disciplines - ancient languages and literature, geology, chemistry, social history - to increase our understanding of human life and society in the remote past.

Antiquités Celtiques et Antédiluviennes

Amateur geologist and archaeologist, Boucher de Perthes (1788–1868) was the first to establish the existence of man in Europe in the Pleistocene period. Although his three volume work resulted from over ten years of excavations in the gravel pits of the Somme Valley, Boucher de Perthes' assertions were doubted by contemporaries. His conclusion was based on the simultaneous discovery of flint tools and human remains. These doubts appeared justified when a human jaw uncovered during one of his excavations turned out to be a hoax. De Perthes' findings later received support from the British Royal Society, sparking an explosion of scientific research on evolution. De Perthes was elected an officer of the Légion d'Honneur, and served as President of the Société d'Emulation d'Abbeville (Competitiveness Society) for seventeen years. Volume 2 describes his further excavations in the Somme Valley. Published in Paris in 1857, it includes 26 plates.

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquites Celtiques et Antediluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

Cambridge University Press has long been a pioneer in the reissuing of out-of-print titles from its own backlist, producing digital reprints of books that are still sought after by scholars and students but could not be reprinted economically using traditional technology. The Cambridge Library Collection extends this activity to a wider range of books which are still of importance to researchers and professionals, either for the source material they contain, or as landmarks in the history of their academic discipline.

Drawing from the world-renowned collections in the Cambridge University Library, and guided by the advice of experts in each subject area, Cambridge University Press is using state-of-the-art scanning machines in its own Printing House to capture the content of each book selected for inclusion. The files are processed to give a consistently clear, crisp image, and the books finished to the high quality standard for which the Press is recognised around the world. The latest print-on-demand technology ensures that the books will remain available indefinitely, and that orders for single or multiple copies can quickly be supplied.

The Cambridge Library Collection will bring back to life books of enduring scholarly value (including out-of-copyright works originally issued by other publishers) across a wide range of disciplines in the humanities and social sciences and in science and technology.

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

Antiquités Celtiques et Antédiluviennes

*Mémoire Sur L'industrie Primitive et Les Arts
à Leur Origine*

VOLUME 2

JACQUES BOUCHER DE PERTHES



CAMBRIDGE
UNIVERSITY PRESS

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquites Celtiques et Antediluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS

Cambridge, New York, Melbourne, Madrid, Cape Town, Singapore,
São Paulo, Delhi, Dubai, Tokyo, Mexico City

Published in the United States of America by Cambridge University Press, New York

www.cambridge.org

Information on this title: www.cambridge.org/9781108017473

© in this compilation Cambridge University Press 2010

This edition first published 1857
This digitally printed version 2010

ISBN 978-1-108-01747-3 Paperback

This book reproduces the text of the original edition. The content and language reflect the beliefs, practices and terminology of their time, and have not been updated.

Cambridge University Press wishes to make clear that the book, unless originally published by Cambridge, is not being republished by, in association or collaboration with, or with the endorsement or approval of, the original publisher or its successors in title.

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

ANTIQUITÉS
CELTIQUES

ET

ANTÉDILUVIENNES

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

ANTIQUITÉS CELTIQUES

ET

ANTÉDILUVIENNES.

MÉMOIRE

SUR L'INDUSTRIE PRIMITIVE ET LES ARTS A LEUR ORIGINE.

PAR

M. BOUCHER DE PERTHES.

AVEC 26 PLANCHES REPRÉSENTANT 500 FIGURES.

TOME DEUXIÈME.



PARIS:

TREUTTEL et WURTZ, Libraires,
rue de Lille, 49.

DUMOULIN, quai des Augustins, 43.

DERACHE, rue du Bouloy, 7.

VICTOR DIDRON, rue St-Dominique-
St-Germain, 23.

1857

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

AVANT-PROPOS DE L'ÉDITEUR.



Dix années se sont écoulées depuis que M. Boucher de Perthes a publié la première partie de son livre des *Antiquités celtiques et antédiluviennes*.^{*} C'était le fruit de longues recherches et d'études consciencieuses. Aussi applaudit-on sans restriction à tout ce qui concernait les peuples celtiques dont il nous montrait, non-seulement les armes et les outils de pierre, mais les ustensiles de ménage, les instruments d'agriculture, etc., toutes choses dont, avant lui, on n'avait aucune idée. Si ces curieuses découvertes reculaient les limites de notre histoire, elles ne vieillis-

^{*} *Antiquités celtiques et antédiluviennes, mémoire sur l'industrie primitive et les arts à leur origine*, 1 volume grand in-8°, avec 80 planches. Paris, 1847, Treuttel et Wurtz, libraires, rue de Lille, 19, et Derache, libraire, rue du Bouloy, 7.

— II —

saient pas les hommes, ces hommes qui ne veulent pas croire à leur âge : elles ne soulevèrent donc aucune objection. Mais il n'en fut pas ainsi des antiquités antédiluviennes ; ce titre seul, qui mettait en doute tout un système ou cette jeunesse d'origine à laquelle nous tenons tant, devait éveiller bien des préventions, blesser même plus d'une susceptibilité. Cette partie du livre fut donc condamnée avant que d'être lue. En vain l'auteur offrait-il pour preuve des silex portant des traces de la main humaine, recueillis par lui dans le diluvium ; en vain son livre en donnait les images, et une vaste galerie, qu'il avait fait construire à cet effet dans sa maison d'Abbeville, était-elle ouverte à ceux qui voulaient voir les objets mêmes ; la grande majorité des géologues et des antiquaires français ne s'en prononça pas moins contre l'ouvrage, et, sauf quelques amis de l'auteur, personne ne voulut vérifier les faits : on donna pour raison qu'ils étaient impossibles.

Avant de le dire, il eut été rationnel de s'en assurer. Malheureusement, dans les sciences, quand on a adopté une opinion, bonne ou mauvaise, on n'aime pas à en chan-

— III —

ger. On ne pouvait mettre en doute la bonne foi de l'auteur, mais on disait qu'il avait cru voir et qu'il n'avait pas vu; qu'il s'était trompé sur la nature des terrains; que les bancs et les dépôts ossifères qu'il avait explorés ne pouvaient être tertiaires et diluviens, et que les silex n'étaient pas ouvrés.

Ces deux objections étaient graves, mais elles tombaient à la seule inspection des lieux: quiconque avait la moindre notion de géologie reconnaissait immédiatement le diluvium.

L'absence du travail humain sur les pierres recueillies disparaissait également à l'examen: du premier coup-d'œil, on voyait que ces haches, ces couteaux, ces outils de formes si diverses mais tous propres à leur œuvre, ces signes et ces figures ne pouvaient être la suite d'accidents ou d'un simple jeu du hasard.

Alors on prétendit que ces silex venaient de la superficie et qu'ils avaient été façonnés par les ouvriers, puis introduits dans les bancs.

Cette objection tombait encore à l'aspect de ces bancs dont la position horizontale laisse apercevoir toute infiltration ou introduction verticale. En outre, ces pierres, rapprochées

— IV —

des couches, en avaient la couleur : la diversité des nuances plus ou moins jaunes, brunes ou ferrugineuses, indiquait exactement de quel lit chacune sortait ; et cette coloration n'était pas purement superficielle, elle avait pénétré la pâte du silex et en faisait partie.

Tout cela était palpable pour ceux qui voulaient ouvrir les yeux, mais ce fut le petit nombre : la majorité continua à nier que la chose fût possible et s'entêta à ne pas vouloir s'en assurer ; et pourtant cette majorité se composait d'hommes éclairés, disons plus, de savants, ce qui aujourd'hui semblerait incroyable si l'un d'eux n'en était pas convenu en disant que c'était presque de force qu'un ami l'avait entraîné dans la galerie de M. de Perthes. Eh bien ! ce même professeur qui, depuis des années, s'était prononcé contre l'auteur et son système, eut à peine fait le tour de cette galerie, que sa conviction fut complète, et comme M. Didron, le savant archéologue, qui, lui aussi, était venu peu de jours avant, il s'écria : « Oui, je suis ici dans un autre monde. »

Sans perdre un instant, il voulut visiter les bancs d'où provenaient ces morceaux ; il les fouilla lui-même, puis il fit fouiller ailleurs :

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— v —

partout il trouva ce que M. de Perthes avait trouvé, et ces découvertes furent le sujet d'un mémoire qui lui ouvrit les portes de l'Institut.

Cette vérification et cette rétractation en amenèrent d'autres. On commença à ouvrir les yeux et on consentit enfin à étudier la question. Le résultat ne pouvait être douteux. M. de Perthes gagna son procès: la présence d'ouvrages d'hommes dans le diluvium est aujourd'hui un fait avéré.

S'il reste encore des incrédules, ce deuxième volume, qui complète les faits présentés dans le premier et en rapporte beaucoup d'autres, dissipera toute incertitude. Vingt-six planches nouvelles et près de cinq cents dessins viennent à l'appui des descriptions. La partie la plus difficile de la question ou celle qui avait été le plus violemment combattue, l'existence dans ces mêmes bancs d'images d'hommes et d'animaux, est ici, par suite de trouvailles récentes, nettement éclaircie.

La collection des instruments celtiques, ou ceux qui se rapprochent des temps historiques, s'est non moins accrue. Elle est maintenant une des plus riches qui existent. Ce n'est plus aux seuls monuments du pays que s'est borné l'auteur; à force de démarches et de dé-

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antediluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— VI —

penses, il a obtenu de ces antiquités de pierre de toutes les parties du monde, et pour être sûr de leur origine, il a été en chercher lui-même, non-seulement dans le Nord, en Danemarck, en Suède, en Norwége, en Lithuanie, en Pologne, en Russie, mais aussi dans le Midi, où ces pierres sont beaucoup plus rares, en Espagne, en Italie, en Sicile, en Grèce, à Constantinople, sur les bords de la mer Noire et les deux rives du Danube, enfin il a poussé ses courses jusqu'en Asie et dans nos possessions d'Afrique.

Son but n'était pas uniquement des fouilles archéologiques et l'exploration des musées et des monuments, il voulait aussi consulter les hommes et entendre à l'étranger, comme il l'avait fait en France, les professeurs et les chefs d'écoles. Partout il en a reçu l'accueil le plus flatteur et un véritable empressement à l'aider dans ses recherches. Aussi, dans les récits de ses voyages,* il ne cesse de se louer de cette confraternité qui fait une même fa-

* Voir le *Voyage à Constantinople*, 2 vol., Paris, 1855, Treuttel et Wurtz, rue de Lille, 19, et Derache, rue du Bouloy, 7. Les voyages de l'auteur, en Danemarck, Suède, Norwége, etc., en 1854; en Espagne et en Afrique en 1855, et enfin en Russie, en Lithuanie et en Pologne en 1856; paraîtront successivement.

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— VII —

mille des hommes d'étude de tous les pays. La langue française, parlée ou écrite par la plupart de ceux qui, en Europe, sont à la tête de l'instruction, offre aux Français une facilité inappréciable. « Il n'y a plus de barrière pour la science, nous disait M. de Perthes; devant l'amour des lettres et des arts, toutes les préventions internationales ont disparu : on n'est plus Russe, Anglais, Allemand, Hollandais, Français, Suédois, Danois, Espagnol ou Italien, on est artiste, poète, historien, géologue, antiquaire, mathématicien, tous condisciples, courant au même but, entraînés par l'amour du progrès, par le goût du vrai et le besoin de la lumière. »

Son livre, si controversé en France, avait été mieux reçu à l'étranger : il le trouva dans toutes les grandes bibliothèques : on l'avait lu. On avait fait plus, on en avait compris la portée : une race jusqu'alors inconnue, une famille humaine dont l'origine se perdait dans la nuit des temps, race contemporaine des grands pachydermes dont nous retrouvons les traces, avait vécu sur ce sol que nous foulons, et, vieille de tant de siècles, y avait été témoin de révolutions terribles et enfin de cette dernière catastrophe qui avait changé

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— VIII —

la surface du globe et modifié, avec les climats, la forme de presque toutes les espèces vivantes. La longue existence de ce peuple qui finit avec le déluge, sa présence à cette place où nous sommes, dans cette France, cette Europe qu'on a si longtemps crue un désert quand tout y était propre à la vie, l'auteur les démontre par des preuves irréfragables. Une immense carrière rétrospective, une science dont on n'avait pas encore l'idée, *l'archéo-géologie* ou l'étude de l'homme par celle du sol et de ses révolutions, est donc offerte aux investigations de l'historien comme à celles du géologue et de l'antiquaire.

Puisque la route est ouverte, suivons-y l'auteur; les premiers qui s'y jeteront après lui pourront aussi faire une ample récolte. Bientôt ce ne sera plus une seule galerie qu'il faudra pour contenir ces reliques du passé, c'est un musée tout entier, sous les portiques duquel pourront aussi figurer ces outils, ces dolmens, ces pierres levées, antiques témoignages, sinon de l'habileté, du moins de la puissance de l'homme, car l'érection de ces monolithes, sans l'aide de machines, est encore un problème. Mais hâtons-nous: ce qu'avaient épargné les siècles et la barbarie

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— IX —

va disparaître devant la civilisation. Brisés par le marteau ou divisés par la scie, ces doyens de nos monuments ont déjà, sur plus d'un point, servi à paver la route ou à former la culée d'un pont. Si un gouvernement protecteur ne les prend pas sous sa sauvegarde, ils périront tous.

Sauvons donc ce qu'il en reste. Ne sont-ce pas les premiers jalons de notre histoire et nos preuves de noblesse, mieux encore, nos titres de propriété? N'est-ce pas cette pierre érigée dans la plaine qui y témoigne du séjour de l'homme et de sa prise de possession? Ne nous montre-t-elle pas la pensée du chef qui a entrevu l'existence sociale et qui, en disant : *arrêtons-nous là*, a voulu arracher les siens à l'état nomade ou à la vie sauvage? Or, cet homme est notre Romulus à nous, c'est le fondateur de la famille dans les Gaules, le premier possesseur du sol. C'est à cet aîné des Français que nous devons ce tardif hommage : la conservation de cette pierre à l'ombre de laquelle il a vécu et où il a dit : *ici sera la patrie*.

Que ces vénérables restes soient donc inscrits sur la liste des monuments historiques! Que ceux qui gênent la voie ou sont menacés

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— x —

par des travaux d'utilité publique, soient transportés sur nos places ou sous le péristyle de nos musées : ils y seront le point de départ de cette suite de trésors artistiques dont la classification si savante ne laisserait rien à désirer s'il n'y manquait un commencement.

Sans doute on pourra nous dire : à quoi bon ces ébauches ? — Nous répondrons : à quoi bon les germes et les embryons dans les musées d'anatomie ? Ce n'est pas seulement le corps ou les organes matériels de l'homme qu'il faut suivre dans leurs progrès, c'est aussi son développement moral, c'est sa pensée, c'est son intelligence, c'est son génie créateur. Alors pourquoi, dans le palais des arts, ne verrions-nous pas aussi les embryons de nos chefs-d'œuvre ? Nous aimons à garder les premières ébauches, œuvres de nos enfants, gardons aussi celles de nos pères, puisque c'est là tout ce qui nous en reste.

Non, ces pierres grandes et petites, armes, ustensiles, idoles, symboles ou caractères, ne sont pas à dédaigner : toute une suite de révélations est là. Non-seulement elles nous prouvent l'existence d'un peuple, mais elles nous montrent sa vie entière, car elles n'indiquent pas simplement ses habitudes de

famille, ses moyens de vivre ou de satisfaire les nécessités du moment, c'est à sa pensée et pour ainsi dire à sa conscience qu'elles nous initient. Elles prouvent qu'il y eut en lui un sentiment d'avenir, une croyance, une foi, un besoin religieux, une adoration, enfin qu'il a entrevu la divinité. Oui, les premiers hommes qui ont réuni leurs efforts pour dresser cette pierre, qui en ont taillé les angles pour en régulariser la forme ou qui l'ont ébauchée pour lui donner une ressemblance, par cela seul sortaient de leur poussière. Un rayon d'en haut était descendu sur eux, ils se rapprochaient du ciel, c'était un premier hommage qu'ils rendaient à Dieu. Rendons-le comme eux et ne brisons pas son autel.

Voilà ce que nous disait M. Boucher de Perthes, et nous le disons avec lui. Oui, conservons ces monuments et aidons à la science, car c'est elle qui donnera la paix au monde.

Pour revenir à son ouvrage, le deuxième volume, imprimé avec luxe, a, comme le premier, entraîné des frais que la vente ne peut couvrir, mais la position de l'auteur lui permet de supporter de tels sacrifices. Ce n'était pas une spéculation qu'il tentait,

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— XII —

mais une vérité qu'il proclamait : c'était cette grande question de l'antiquité de la race humaine qu'il voulait résoudre, et il l'a résolue.

Aux trente-cinq chapitres qui composent ce deuxième volume, il a ajouté, comme au premier, une suite de notes, d'observations et de remarques dont nous recommandons la lecture; elles n'offrent pas moins d'intérêt que le reste du livre, et jettent un nouveau jour sur cet immense travail.

Dans l'une de ces notes, l'auteur réunit tous les faits cités par les géologues modernes, tendant à prouver l'existence de fossiles humains. Ces faits sont nombreux, mais tous ne présentent pas le même degré de certitude : la nature fossile des os ou celle du terrain n'a pas toujours été suffisamment étudiée. Mais il en est d'autres où cette condition a été remplie, et qui d'ailleurs sont garantis par le nom seul des savants qui les rapportent. L'existence de débris humains fossiles est donc aujourd'hui démontrée pour les érudits, mais elle ne l'est pas pour la foule, parce qu'il faut bien convenir que, jusqu'à ce jour, les rencontres de ces fossiles d'hommes ont été des faits isolés : ce n'est jamais en masse qu'on les a recueillis. Alors

— XIII —

on s'est demandé: puisqu'il y a de grands dépôts de débris de mammifères, pourquoi n'en existe-t-il pas aussi de ceux de notre espèce? — A cela l'auteur répond: « Ayez patience; avant Cuvier, vous ignoriez complètement que la butte de Montmartre recélât des milliers de quadrupèdes de l'époque dont il s'agit. Si l'on vous eut dit qu'ils y étaient et surtout qu'ils représentaient des espèces n'existant plus sur la terre, vous auriez refusé de le croire. C'est ce que vous feriez encore si l'on vous annonçait qu'on vient de rencontrer un amas de restes humains, et vous ajouteriez que cette trouvaille est impossible. Or, en ceci vous vous tromperiez, car ce qui n'est pas vrai aujourd'hui, le sera demain, et si ce n'est pas à Paris ou en France qu'on trouve cet ossuaire humain, ce sera ailleurs. Oui, cette découverte doit infailliblement avoir lieu; il suffit, pour cela, d'une fouille heureuse, du retrait d'un lac ou d'une baie, de l'éboulement d'une montagne, etc. Alors ce ne sera pas un squelette isolé qu'on trouvera, c'en sera des milliers, parce qu'il est certain qu'antérieurement à la catastrophe diluvienne et peut-être même à l'époque où elle arriva, les hommes étaient

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— XIV —

nombreux sur cette terre, et la preuve, c'est le nombre de leurs œuvres : par ce qui reste de ces monuments de pierre, de ces haches, de ces outils en silex, on peut juger ce qu'il y en avait. »

Les dénominations géologiques employées par l'auteur sont les mêmes que celles dont se servaient Cuvier et A. Brongniart, qui furent les amis de son père et les siens. M. Boucher de Perthes avait adopté ces dénominations dans son premier volume, il a dû les continuer dans le second. Si nous faisons cette observation, c'est que depuis on en a inventé d'autres. Nous n'en discuterons pas le plus ou moins de convenance, nous dirons seulement que les dépôts ossifères, les terrains tertiaires, les bancs diluviens ou le diluvium de l'auteur, sont les mêmes terrains que les bancs d'alluvions anciennes et les terrains de transport de la nouvelle école.

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

ANTIQUITÉS CELTIQUES

ET ANTÉDILUVIENNES.

—
TOME DEUXIÈME.—
CLASSEMENT DES PLANCHES.

Les planches 1 et 2, *figures en silex caractérisées par l'œil*, doivent être placées à la fin du chapitre XIII, entre les pages 142 et 143.

La planche 3, *images accidentelles que présente l'intérieur des silex*, doit être avant la dernière page du chapitre XIV, entre les pages 146 et 147.

Les planches 4 et 5, *types et caractères antédiluviens*, chapitres XIX et XX, doivent être avant la dernière page du chapitre XX, entre les pages 202 et 203.

La planche 6, *des différentes formes de haches en pierre*, — *haches diluviennes*, doit être à la fin du chapitre XXII, entre les pages 220 et 221.

Les planches 7 et 8, *suite des diverses espèces de haches*, chapitres XXIII et XXIV, doivent être avant la dernière page du chapitre XXIV, entre les pages 248 et 249.

La planche 9, *suite de la description des haches celtiques*, — *haches-outils*, doit être à la fin du chapitre XXV, entre les pages 260 et 261.

Les planches 10 et 11, *couteaux en pierre*, — *lances et scies*, chapitre XXVI, et *suite des outils des premiers âges*, chapitre XXVII, doivent être à la fin du chapitre XXVI, entre les pages 268 et 269.

Cambridge University Press

978-1-108-01747-3 - Antiquités Celtiques et Antédiluviennes, Volume 2

Jacques Boucher de Perthes

Frontmatter

[More information](#)

— XVI —

Les planches 12 et 13, *pointes de flèches en pierre et en os*, — époque antédiluvienne, — époque celtique, doivent être à la fin du chapitre XXVIII, entre les pages 284 et 285.

La planche 14, *haches de l'époque de transition, en pierre, en os, en bois, en cuivre et en fer*, doit être à la fin du chapitre XXIX, entre les pages 290 et 291.

Les planches 15, 16, 17 et 18, *figures, signes et outils en os, antédiluviens et celtiques*, chapitre XXX, et *manches celtiques en os*, chapitre XXXI, doivent être avant la dernière page du chapitre XXXI, entre les pages 314 et 315.

Les planches 19, 20, 21, 22 et 23, réunies en trois planches, *figures et instruments en bois*, doivent être à la fin du chapitre XXXIII, entre les pages 336 et 337.

Les planches 24, 25 et 26, *figures en relief, en bosse et en creux*, — époque de transition, doivent être à la fin du chapitre XXXIV, entre les pages 342 et 343.

